

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. Antoine Rageth

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 189

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOS MORTS

Monsieur ANTOINE RAGETH

Les deuils qui atteignent les Chanoines de l'Abbaye sont particulièrement nombreux cette année. A ceux que nous avons déjà relevés ici, il nous est pénible d'ajouter ceux que viennent d'éprouver M. le Chanoine Fox, missionnaire au Sikkim, qui a eu le chagrin de perdre son père, et M. le Chanoine Rageth, recteur du Collège, qui a eu la douleur de perdre son frère. A nos deux confrères dans la peine nous exprimons nos religieuses condoléances.

Le frère de M. le Recteur, Antoine Rageth, avait été étudiant au Collège, où il séjourna deux ans. Il était né en 1900, à Ems (Grisons). Après avoir passé à St-Maurice, il fit son apprentissage de commerçant. Il y a quelque dix ans il s'établit à Ilanz où il avait entrepris un commerce de confectons. Habile en affaires et travailleur consciencieux il réussit à se faire une enviable situation.

Alors que rien ne le laissait prévoir, M. Rageth fut soudainement frappé par la maladie, et, après avoir reçu le sacrement de l'extrême-onction, il expira le matin du 9 mai dernier, laissant dans la désolation une épouse et un enfant.

L'ensevelissement de M. Antoine Rageth eut lieu le 11 mai, à Ilanz. Une grande foule de parents et d'amis accompagna sa dépouille mortelle au cimetière. Le chœur d'hommes de la localité et le chœur d'église chantèrent sur sa tombe des chants d'adieu et M. le curé d'Ilanz, dans son allocution, dit les mérites du cher disparu et surtout son inépuisable charité envers les pauvres et les malheureux.

En priant la famille du défunt d'agréer l'hommage de notre vive sympathie nous ne manquons pas de recommander à Dieu l'âme de cet époux et de ce père enlevé si inopinément à l'affection des siens.

F.-M. BUSSARD